

Petite histoire de l'association Médiation Culturelle Association

Les origines de l'association : « Au secours ! »

L'association est née des difficultés rencontrées dans deux services des publics de musées de la région Rhône-Alpes ; une situation conflictuelle qui a incité les responsables de service à chercher du soutien auprès de la profession, en informant les collègues des autres musées. Outre la précarité des emplois, les problèmes sous-jacents étaient la méconnaissance des métiers de la médiation culturelle et le manque de reconnaissance des qualifications des médiateurs.

Pour répondre à ces difficultés, il a fallu réactiver l'ancienne association « **Art et Médiation Rhône-Alpes** » qui était tombée en sommeil, mais ne s'était pas dissoute.

C'est ainsi que, suite à une première réunion en juin 1999 et à l'Assemblée Constitutive du 5 octobre de la même année, l'association renaît sous le nom de « **Médiation culturelle Rhône-Alpes** ».

L'association Médiation culturelle Rhône-Alpes a alors pour objet :

- **d'obtenir une reconnaissance professionnelle** des métiers de la médiation culturelle auprès des organismes de tutelle ;
- **de participer à la définition des métiers de la médiation culturelle** en s'associant activement à la réflexion générale ;
- **d'être un représentant identifié** et un interlocuteur privilégié auprès de l'ensemble des partenaires, sans pour autant avoir de démarche corporatiste ou syndicaliste.

Elle s'adresse aux professionnelles de la médiation culturelle des musées, centres d'art, artothèques, sites patrimoniaux, qui pratiquent et coordonnent des actions éducatives et culturelles à destination des publics.

Ses actions de départ sont :

- **de dresser un état des lieux** sur les statuts des médiateurs culturels en Rhône-Alpes ;
- **d'organiser des temps de rencontres** et des séminaires afin d'analyser les missions culturelles et éducatives de la médiation ;
- **de constituer un réseau** pour s'impliquer dans la formation professionnelle (initiale et continue) ;
- **de communiquer** et diffuser auprès des autorités de tutelle les résultats des recherches menées.

Posture et développement

Médiation culturelle Rhône-Alpes affirme d'emblée une posture indépendante et une exigence intellectuelle.

Afin d'être entendue par les conservateurs et les tutelles, l'association travaille en collaboration avec les partenaires institutionnels (DRAC et DMF) et universitaires (Laboratoire Culture et Communication, Avignon).

Le projet consiste à relier et modéliser les expériences de terrain en les mettant en perspective grâce au concours de chercheurs et intellectuels.

Cette démarche lui sera parfois reprochée par des adhérents désireux de défendre davantage un métier de « terrain ».

Au vu du développement de ses missions, de l'attente de ses partenaires et des demandes d'adhésion chaque fois plus étendues, le CA propose **en 2004** de s'ouvrir au territoire national et prend le nom de « **Médiation culturelle association** » (Mca).

En 2007, l'association modifie ses statuts pour ouvrir l'adhésion aux membres institutionnels.

Enfin, **en 2009**, Mca prend une nouvelle envergure avec l'embauche d'une salariée (dispositif « Contrat d'Aide à l'Emploi »), comme assistante de projet, afin d'épauler de manière conséquente les membres bénévoles dépassés par l'ampleur de leurs tâches.

Cette année là, **l'association fête aussi ses 10 ans d'activités...**

Les adhérents, des professionnels engagés

Jusqu'en 2005, le nombre d'adhérents avoisinait la cinquantaine. En 2006, on compte 77 adhérents.

C'est en 2008, suite à la présentation de la Charte déontologique à la Villette, que le nombre se rapproche de la centaine, pour la dépasser en 2009 (105 adhérents). Depuis, les adhérents sont entre 50 et 100 par an.

Les adhérents ont toujours été en grande majorité des professionnels de la médiation culturelle actifs dans des structures de type musées, centres d'art, sites patrimoniaux ; nous constatons au fil du temps, une légère progression des professionnels qui travaillent dans le champ du spectacle vivant, du livre ou des archives. Certains adhérents sont des chercheurs ou des professionnels indépendants, des demandeurs d'emploi, des étudiants, des conservateurs ou des formateurs.

Depuis 2012, grâce à un **nouveau site Internet**, il est possible :

-soit **d'adhérer à l'association**,
-soit de rejoindre **la communauté en ligne des médiateurs**. Cette mise en ligne d'un réseau répond à une demande croissante des médiateurs de toute la France de pouvoir échanger, même à distance, sur des thématiques spécifiques.

Les actions menées par l'association

La première action envisagée par l'association dès son origine était d'établir un « État des lieux des professionnels de la médiation culturelle en Rhône-Alpes ». Cette étude a été menée entre 2004 et 2006, en collaboration avec le Laboratoire Culture et Communication de l'Université d'Avignon et grâce au soutien de la DRAC Rhône-Alpes.

Par ailleurs, l'association a apporté son regard critique sur le projet de loi sur les musées en proposant une relecture du rapport Recours (2001).

L'association s'est également lancée dès 2003 dans la rédaction concertée d'une « Charte déontologique de la médiation culturelle », afin de donner une définition partagée de la médiation culturelle et des principes déontologiques. Le premier volet de la Charte a été présenté en janvier 2008 à la Grande Halle de la Villette, Paris.

Parallèlement, l'association organise presque annuellement des journées ou demi-journées de réflexions sur des thématiques professionnelles. Ces temps de rencontre sont l'occasion de montrer la capacité de l'association à animer une réflexion, à rassembler des acteurs et à contribuer à la définition de la médiation culturelle.

Pour en savoir plus et retrouver les comptes-rendus des journées, vous pouvez consulter notre site Internet.

L'ensemble de ces travaux et rencontres a largement concouru à la réflexion poussée et évolutive sur la médiation culturelle. Ils ont contribué à son intégration et à sa reconnaissance dans les institutions culturelles et au niveau du Ministère de la Culture, en défendant une démarche qualitative des services des publics, sans compter la mise en réseau de professionnels qui peuvent échanger sur leurs pratiques.

Grâce à notre nouveau site Internet, l'association a enfin mis en ligne un espace **Ressources** avec de nombreux articles écrits sur la médiation (guides pratiques, récits d'expériences, etc.) et des enregistrements de paroles de médiateurs.

Les sollicitations extérieures et les partenariats

Mca est régulièrement sollicitée pour intervenir dans des colloques, formations et apporter son expertise dans la réalisation de projet, des productions ou des évaluations qui touchent à la médiation culturelle.

Elle travaille en collaboration avec les partenaires institutionnels (DRAC, DMF) et diverses universitaires (Laboratoire Culture et Communication, Avignon ; Le GRESEC/Grenoble 3 ; ENS-LSH, Lyon).

Elle est désormais reliée à des réseaux européens et internationaux qui partagent la réflexion qu'elle mène sur la médiation culturelle, la place des publics et des citoyens dans la vie culturelle et la professionnalisation de ses métiers.

Elle entretient ainsi des contacts réguliers et des échanges avec **l'ICOM et l'ICTOP** et le réseau **ENCACT** (Réseau européen

des centres de formation d'administrateurs culturels).

Les partenaires « ami » d'Mca :

- **Mediamus**, Genève (Suisse), association suisse des médiateurs culturels de musée : www.mediamus.ch
- **Espace Pandora**, Vénissieux (France), association spécialisée dans les actions culturelles autour du livre et de l'écrit, et plus particulièrement de la poésie : www.espacepandora.org
- **Culture pour tous**, Montréal (Québec), organisme indépendant à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la démocratisation de la culture au Québec : www.culturepourtous.ca

Financement et contributions

- La Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes ;
- La Ville de Lyon, la Grande Halle de la Villette à Paris, le Théâtre des Asphodèles à Lyon, le Couvent de la Tourette à Evieux et divers musées (St-Romain-en-Gal, St-Étienne, Grenoble, etc.) ;
- Sans oublier les adhérents à l'association.